

Ecoles publiques de Limoges

8.354 élèves ont fait leur rentrée en primaire

Cartable sur les épaules, les doigts plus ou moins serrés à la main de papa ou maman, plus de 8.000 enfants ont repris le chemin des 57 écoles publiques maternelles et élémentaires, hier, à Limoges. Certains d'entre eux ont croisé le maire, Guillaume Guérin, en visite à Victor-Hugo et aux Bénédictins.

MARION BUZY
marion.buzy@centrefrance.com

Il lui ont parlé de pêche, de leurs vacances au Portugal, à Bordeaux, en Algérie ou sur les terrains de foot de la ville. Ils lui ont dit ce qu'ils pensaient des copeaux de bois de la nouvelle cour de récréation aussi, car les engins de chantier ont œuvré pendant leur absence, cet été. Les élèves de l'école des Bénédictins ont rencontré le maire de Limoges, hier matin, dans le cadre de la tournée traditionnelle des classes par l' élu. Les enseignants aussi ont dressé la liste de leurs besoins. À commencer, pour les Bénédictins par un poste d'atsem (agent territorial spécialisé des écoles maternelles) resté vacant et le besoin d'augmenter les moyens du périscolaire. Ces parties de la journée des enfants (garderie et repas) sont gérées par la collectivité et non l'État, contrairement aux moments d'enseignement.

« Les enseignants ne sont pas des magiciens »

« Le temps scolaire dure six heures, donc le périscolaire du matin, du

midi et du soir, est extrêmement important pour le rythme et le développement de l'enfant. Il compte autant que le temps scolaire », explique Christie Lalevée, directrice de la maternelle. À chaque rentrée, l'enseignante insiste sur le sujet auprès des élus. « Quand les moyens sont insuffisants, il y a des personnels en souffrance, qui ne peuvent pas gérer correctement », poursuit-elle, un pistolet à bulles adoré des enfants dans la main – « C'est mon arme anti-pleurs de la rentrée », confie-t-elle.

Et pour le poste d'atsem vacant, « le maire m'a assuré qu'il va y avoir du changement. Les enseignants ne sont pas des magiciens, on a besoin des atsem, leur travail est essentiel. » « Oui, on va faire un effort sur le périscolaire », s'engage d'ailleurs le maire, après l'avoir rencontrée. Même si « tout le monde demande toujours plus d'effectifs, on essaye de répondre au plus près aux besoins dans la mesure du raisonnable et du finançable », tempère-t-il.

3.190 euros dépensés par élève

L'année dernière, les dépenses de fonctionnement dédiées à l'éducation de la Ville ont atteint 26,5 mil-

« Oui, on va faire un effort sur le périscolaire »



Le maire de Limoges, Guillaume Guérin, a rencontré les élèves et les enseignants des écoles des Bénédictins (photo) et de Victor-Hugo hier matin. PHOTOS ELISE CABANE

lions d'euros, soit 3.190 euros par élève. Cet argent finance le personnel des écoles, les sorties scolaires ou les achats pour 55 %, et la restauration, la garderie et les études pour les 45 % restants.

Aux travaux d'entretien chiffrés à 2,1 millions d'euros s'ajoutent les investissements plus poussés du nouveau programme de renouvellement urbain, qui vise à transformer les quartiers, et donc leurs écoles. Le projet de restructuration de l'école Jean-Montalat (5 millions d'euros) s'est achevé cet été après trois ans de travaux. Celui du groupe scolaire Gérard-Philipe ne fait que commencer. Il durera trois ans aussi, pour le double d'investissement.

Dans le sud du quartier du Val de l'Aurence, un autre projet vise à regrouper les écoles Joliot-Curie et Marcel-Madourier. La démolition de la maternelle Joliot-Curie aura lieu entre septembre et décem-

bres 2026. La construction de la nouvelle école est prévue pour 2027.

Des cantines à construire

D'autres sites ont ou vont bénéficier de rénovations plus légères dans l'année : Aristide-Belais, Landouge, Les Bénédictins, La Brègère, Jules-Ferry, Vigenal... Et 200.000 euros ont été injectés dans les équipements numériques. Chaque année, enfin, un restaurant scolaire ouvre sur un site scolaire, car 9 sur les 33 en sont encore dépourvus. « On continue le plan que l'on mène depuis plusieurs années maintenant. On est parti de quelque chose de très dégradé, à cause d'un entretien très insuffisant », glisse le maire, qui venait alors de recroiser un ancien surveillant de son école devenu directeur d'élémentaire. ●

Les chiffres de fréquentation

8.354. Les écoles publiques de Limoges comptent 8.354 élèves cette année. Ils sont répartis en 418 classes.

5.500. Le personnel de cantine sert 5.500 repas chaque jour. Ils sont préparés dans l'une des deux cuisines centrales de Beaublanc et du Roussillon. 65 % des enfants mangent à la cantine. Neuf sites scolaires sur trente-trois sont encore dépourvus de restaurant scolaire.

198. L'étude renforcée (accompagnement scolaire) menée dans neuf écoles concerne 198 élèves.

1.500. La garderie du matin accueille 3 % des élèves (210 enfants pour 78 agents), celle du soir 13 % (1.070 enfants pour 106 agents) et l'étude surveillée 30 % (1.500 pour 110 intervenants).

Les chiffres financiers

3.190. En 2025, les dépenses de fonctionnement dédiées à l'éducation par la Ville sont de 26,56 millions d'euros, soit 3.190 €/enfant.

2,1 MILLIONS. Les travaux d'entretien sur les bâtiments s'élèvent à 2,1 millions d'euros pour 2025-2026. Des dépenses supplémentaires sont consacrées aux quartiers de Beaubreuil et du Val de l'Aurence : 5 millions pour Jean-Montalat, 10 pour Gérard-Philipe et 11,6 pour Joliot-Curie.



Hier matin, 8.354 élèves ont fait leur rentrée dans les 57 écoles publiques de Limoges. Ils étaient 8.208 en 2024.